



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Le Saint jour de Pâques.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

PAROLES DE L'ECRITURE.

Joseph ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, & le mit dans son Sepulcre qui étoit neuf, & qu'il avoit fait tailler dans le roc. *Matth. 27.*

Femme, pourquoy pleurez-vous? C'est qu'ils ont enlevé mon Seigneur, & je ne sçay où ils l'ont mis. *Joan. 20.*

Mon ame est remplie de maux, & ma vie est toute proche de l'Enfer. *Pf. 89.*

On m'a mis au rang de ceux qui descendent dans le lac: je suis devenu comme un homme sans secours qui est libre entre les morts. *Pf. 89.*

Ils m'ont mis dans le lac inferieur, dans des lieux de tenebres, & dans l'ombre de la mort. *Ibid.*

Commes des gens blesez qui dorment dans les Sepulcres. *Ibid.*

POUR LE SAINT JOUR DE PASQUES.

EVANGILE DU JOUR.

Lorsque le jour du Sabat fut passé, Marie Madeleine & Marie mere de Jacques, & Salomé acheterent des parfums pour venir embaumer Jesus. En un jour de la semaine de grand matin, elles arriverent au Sepulcre au lever du Soleil. Elles disoient entre-elles: Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du Sepulcre? & jettant les yeux, elles virent que la pierre en avoit été ôtée.

142 Pour le Saint jour de Pâque,
car elle étoit fort grande. Et étant entrées
dans le Sepulchre, elles virent un jeune hom-
me assis du côté droit, vêtu d'une robe blan-
che, dont elles furent fort effrayées, lequel
leur dit: Ne craignez point, vous cher-
chez Jesus de Nazareth qui a été cruci-
fié. Il est ressuscité, il n'est point icy.
Voicy le lieu où l'on l'avoit mis. Mais
allez dire à ses Disciples & à Pierre,
qu'il s'en va devant-vous en Galilée;
c'est-là que vous le verrez selon ce qu'il
vous a dit. Marc. 16.

CONSIDERATION

Sur la Resurrection de Nôtre-Seigneur.

- I. P. **J**esus est ressuscité; il est sorti glorieux
& impassible de son tombeau; il a sur-
monté la mort; il a triomphé de Satan;
il a brisé les portes de l'Enfer; il a enle-
vé toutes ses dépouilles; il a épouventé
ses gardes; il a confondu les Juifs; il est
victorieux de tous ses ennemis; il jouit à
present d'une vie glorieuse. Mon ame, ne
pleure plus, Jesus a repris une nouvelle
vie; il ne mourra plus dans son corps;
mais garde-toy bien de le faire mourir
dans ton cœur.
- II. P. **J**esus est ressuscité dans nos ames; il est
rentré dans le royaume de nos cœurs &

de nos esprits; il en a chassé le demon qui s'en étoit emparé; il a triomphé du péché qui nous rendoit esclaves; il demeure dans nous par sa grace; il y vit par son Esprit; il y regne par son amour; il y repose par sa paix. Mon ame, ne pleure plus; Jesus est ressuscité à une meilleure vie. Il ne mourra plus dans son corps; mais garde-toy bien de le faire mourir dans ton cœur.

Toute l'Eglise est ressuscitée avec Jesus-Christ; tout son corps est hors du Sepulcre; tous ses membres sont ranimez de l'Esprit de Dieu, par le Sacrement de la Penitence; tous les morts sont ressuscitez avec luy. Il n'y a plus qu'à les nourrir & à les fortifier, en leur donnant l'Agneau Paschal à manger. Femme, pourquoy pleurez-vous? Jesus n'est plus dans le tombeau; il a repris une nouvelle vie. Il ne mourra plus dans son corps; mais gardez-vous bien de le faire mourir dans votre cœur.

O Jesus divin Sauveur! ne montez pas si tôt au Ciel; demeurez encore avec nous pour fortifier nôtre foy, nôtre esperance & nôtre charité. Voila le Saint jour de Pâque sur son declin: voila la nuit qui s'approche: voila les demons qui s'assemblent, & qui conspirent contre vous: voila le lion qui sort de sa caverne, &

III. P.

qui cherche mon ame pour la devorer :
voila mes passions qui commencent à se
revolter, mes habitudes qui se réveillent,
le monde qui prend les armes, & ma chair
qui reprend les forces. O Jesus, vôtre vie
n'est point en asûrance chez moy. On a
conjuré vôtre mort. On veut renouveler
vos souffrances. Tous les méchans crient
qu'on l'ôte du monde : qu'on le chasse des
cœurs : qu'on le tuë, & qu'on le cruci-
fie encore une fois. Défendez-vous,
Seigneur, & ne souffrez pas que je vous
ôte la vie que vous avez à present dans
mon cœur.

O Galates insensez ! ô Chrétiens ingrats
& infideles ! ne connoissez-vous plus ce
Jesus qui a été crucifié pour vous ? Vous
avez pleuré sa mort, & maintenant qu'il
est ressuscité, vous songez encore à luy
ôter la vie ? Vous preparez des foüets
pour le déchirer de nouveau, des épi-
nes pour le couronner, & une croix
pour l'y attacher. Qu'a-t-il fait pour le
crucifier derechef ? Est-il criminel pour
vous avoir aimé ? merite-t-il la mort pour
vous avoir sauvé ? Mon ame, ne pleure
plus, Jesus a repris la vie : il ne mour-
ra plus dans ton cœur, si ton peché ne
l'y fait mourir.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Le Seigneur est vraiment ressuscité, & il a paru à Simon. *Luc. 24.*

Jésus Christ étant ressuscité d'entre les morts, il ne mourra plus, la mort n'aura plus désormais d'empire sur luy. *Rom. 6.*

Si vous êtes ressuscité avec Jésus-Christ, recherchez ce qui est dans le Ciel, où Jésus Christ est assis à la droite de Dieu. *Col. 3.*

Aimez les choses du Ciel, & non point celles de la terre : car vous êtes morts, & votre vie est cachée en Dieu avec Jésus Christ. *Col. 3.*

Ils crucifient en eux-mêmes de nouveau le Fils de Dieu, & le traitent avec ignominie. *Hebr. 6.*

POUR LE LUNDY DE PASQUES.

CONSIDÉRATION

Sur les mauvais effets de la tristesse.

Jésus se trouve au milieu de deux de ses Disciples qui alloient à la campagne, I. P.
& leur dit : *D'où vient que vous êtes tristes ?*

L'homme triste deshonne Dieu. Il montre qu'il ne croit point de providence, ou il l'accuse d'ignorance & d'injustice. C'est moy, dit-il, qui vous ôte ce bien. C'est moy qui permets cette persécution. C'est moy qui vous envoie cette mala-

Tome II.

G

die : & vous osez vous plaindre ? & vous osez en murmurer ? Vous ne murmurez pas de bouche, mais vous le faites de cœur. Vous dites qu'il n'y a point de Dieu, ou qu'il est injuste, ou qu'il est ignorant, & qu'il n'entend rien à gouverner le monde.

II. P. L'homme triste scandalise son prochain. Il luy donne du mépris & de l'averfion pour la vertu. Il le détourne du service de Dieu qu'il fait passer pour un mauvais maître. Il trouble les familles par son chagrin & sa mauvaise humeur. Il se met facilement en colere; il est à charge à ses Supérieurs; il est fâcheux à ses égaux; il est insupportable à ses inférieurs. Il aigrit les conversations, & en ôte toute la douceur. Quoy qu'on fasse, on ne le peut contenter; on le fâche, si l'on rit; on l'attriste, si l'on pleure; on l'incommode, si l'on le visite; on le méprise, si l'on l'abandonne. Il n'y a point de sens où il y a de la tristesse. Il n'y a point de raison où domine cette passion.

III. P. L'homme triste se perd soy-même : Il se consume de chagrin & de melancolie. Il s'abrege la vie du corps, & donne la mort à son ame. Son cœur est un Enfer, puisqu'il n'y a que pleurs, que desespoirs & que grincemens de dents; & parce que l'Enfer est la maison du Diable, cet esprit

noir & mélancolique a droit d'y faire sa demeure. Il le pousse au desespoir. Il l'engage dans toutes sortes de vices. Il luy propose les plaisirs du corps au défaut de ceux de l'esprit. O étrange maladie qui a besoin d'un tel remede pour être guerie!

O Jesus la joye des hommes & des Anges, qui reprenez vos Disciples de ce qu'ils sont tristes, en ayant un si grand sujet, & qui n'avez jamais été chagrin pendant toute vôtre vie, quoyque vous n'avez jamais manqué de douleur: ne m'abandonnez pas à cette passion infernale; ne permettez pas que je tombe dans cet enfer superieur qui me plongeroit dans l'inférieur. Quelque sujet que j'aye de m'attrister, je veux toûjours avoir le cœur content, sçachant que c'est vous qui disposez de tout pour mon bien & pour mon plus grand bien. Je veux desormais honorer vôtre providence par la satisfaction de mon esprit. Je veux édifier mon prochain par la paix de mon cœur, & par la serénité de mon visage. Je veux faire connoître à tout le monde que j'ay le meilleur de tous les Maîtres, & que je me tiens heureux de le servir. Je veux commencer mon Paradis dès cette vie pour le continuer après ma mort. Un serviteur de

Dieu doit-il être triste ? Je ne le feray donc jamais.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Le Christ ne sera point triste ni turbulent.
Is. 42.

Il semble que nous soyons tristes, & cependant nous sommes toujours dans la joye. *2. Cor. 6.*

Un cœur méchant sera accablé de tristesse.
Eccl. 36.

Ne soyez point tristes comme les hypocrites.
Matth. 6.

Mon ame, d'où vient que tu es triste, & pourquoy me troubles-tu ? *Pf. 41.*

POUR LE MARDY DE PAQUES.

CONSIDERATION

Sur la paix de l'ame.

JESUS se presenta au milieu de ses Disciples, & leur dit : La paix soit avec vous. *Luc. 24.*

Tout le monde desire la paix : c'est le fruit de la Resurrection du Sauveur. Il la donne à ses Disciples, & generalement à toute l'Eglise. D'où vient donc que j'ay le cœur agité de tant de troubles & de tant d'inquiétudes ? d'où vient que je ne suis point en paix, quoyque je la desire avec passion.

C'est sans doute que vous deferez trop à votre propre sens. C'est que vous avez trop d'attache à votre propre volonté. C'est que vous êtes rebelle à la conduite de vos Superieurs, & que vous n'êtes pas soumis à l'obéissance. C'est que vous ne voulez rien souffrir. C'est que vous avez quelque desir au cœur qui vous cause la fièvre, & qui trouble votre corps. C'est que vous êtes un ambitieux & un envieux. C'est que vous recherchez avec trop de passion vos interets temporels & spirituels.

Vous n'êtes point en paix ? N'est-ce II. P.
point que vous faites la guerre à Dieu ? que vous résistez à ses volontez, & que vous vous opposez aux ordres de sa providence ? N'est-ce point que vous ne luy voulez pas soumettre votre esprit & votre jugement ? N'est-ce point que vous voulez ce qu'il ne veut pas, ou que vous ne voulez pas ce qu'il veut ? N'est-ce point que vous n'êtes pas dans le lieu, dans l'employ & dans la condition où il vous veut ? N'est-ce point que vous ne gardez pas ses commandemens, & que vous vous êtes égaré de sa conduite ?

Qui peut vivre en paix en faisant la III. P.
guerre à Dieu ? qui peut être bien avec soy-même, étant mal avec Dieu ? Un bras hors de sa place sent de continuelles dou-

leurs jusqu'à ce qu'il y soit remis. Une pierre hors de son centre, est dans un continuel mouvement, jusqu'à ce qu'elle y soit retournée. Vous ne ferez jamais en paix, que vous ne soyez au lieu où Dieu vous veut, & que vous ne fassiez ce qu'il ordonne. Renoncez à vôtre jugement & à vôtre propre volonté; ne desirez rien avec passion; détachez-vous de toutes choses; & vous jouïrez d'une profonde paix.

O mon ame, si tu es contre Dieu, Dieu fera contre toy. Si tu troubles sa paix, il troublera ton repos. Si tu gardes son ordre, son ordre te gardera. Si tu troubles son ordre, son ordre te troublera. Ne desire rien, & tu auras tout. Ne cherche rien, & tu trouveras tout. Fay la volonté de Dieu, & il fera la tienne. Donne-luy ce qu'il te demande, & il t'accordera tout ce que tu desires

PAROLES DE L'ECRITURE.

Il fera la volonté de ceux qui le craignent.
P^s. 144.

D'où viennent vos guerres & vos combats?
N'est-ce pas de vos desirs & de vos concupiscences? *1ac. 4.*

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. *Luc. 2.*

Je vous donne ma paix, que vôtre cœur ne se trouble point. *1oan 14*

Ceux qui aiment vôtre loy, jouïssent d'une profonde paix. *P^s. 118,*

POUR LE MEGREDY DE PASQUES.

CONSIDERATION

Sur la joye spirituelle.

IL n'appartient qu'aux gens de bien de I. P. se réjouir, parce qu'ils ont une bonne conscience qui est un festin perpetuel, comme dit le Sage; parce qu'il ont toujours Dieu dans le cœur, qui est une source intarissable de consolations; parce qu'ils sont toujours en sa presence qui fait le paradis du Ciel & de la terre; parce qu'ils sont sous sa protection qui fait leur paix & leur assurance; parce qu'ils reçoivent des marques continuelles de ses bontez par les caresses qu'il leur fait; parce qu'ils ont des signes presque évidens de leur predestination, & une assurance comme certaine de leur salut, qui est la chose du monde la plus consolante. Hé d'où vient donc que vous êtes triste? doutez-vous de la bonté de Dieu? doutez-vous de son amour? doutez-vous du prix & de la valeur du sang de son Fils? croyez-vous qu'il veuille damner celui dont le salut luy a coûté si cher, & pour lequel il a sacrifié son Fils unique?

II. P. La joye des méchans est fausse & honteuse; elle est vaine, impure & superficielle; elle n'est que dans les sens; elle est mêlée de beaucoup de chagrins; elle n'est point de durée; elle produit des larmes & des gemissemens éternels. Avez-vous jamais trouvé de vraie joye dans les creatures? en avez-vous trouvé dans le peché? ô mon Dieu, vous l'avez ordonné, & il est ainsi que le pecheur trouve dans son peché la peine même de son peché.

III. P. Les gens de bien sont affligés dans le monde: mais c'est dans l'affliction qu'ils sont les plus contents; parce que c'est alors que Dieu leur donne des marques sensibles de son amour, & qu'ils luy donnent reciproquement des marques certaines de leur fidelité. Ce n'est pas dans la prosperité qu'on connoît un ami, mais dans l'adversité. Dieu éprouve ses serviteurs. Il les mene comme les soldats de Gedeon aux eaux des tribulations: mais après avoir remarqué leur courage, leur patience, leur amour & leur fidelité, il les comble de joye, & les oblige de s'écrier avec saint François Xavier: *C'est assez, mon Dieu, c'est assez.*

Mais quel plus grand honneur que de souffrir quelque chose pour Jesus-Christ? quelle plus grande consolation que d'a-

voir des gages de son salut, & de participer aux souffrances d'un si bon Maître ? C'est ce qui rend les gens de bien si contents dans leurs peines, dans leurs douleurs, dans leurs traverses, & dans leurs afflictions.

Estes-vous serviteur de Jesus-Christ, vous qui pleurez, vous qui murmurez, vous qui vous estimez miserable, lorsqu'il vous arrive quelque affliction ? O mon Dieu, que grande & abondante est la consolation que vous réservez à ceux qui vous aiment ! qu'il y a de plaisir à vivre sans plaisir, & à vaincre le plaisir pour l'amour de Jesus-Christ ! Que les pecheurs cherchent leur satisfaction dans les choses sensibles : *mais pour moy, je ne me réjouiray qu'en Dieu & en Jesus mon Sauveur.*

PAROLES DE L'ECRITURE.

Réjoüissez-vous toujours en nôtre-Seigneur, je le dis encore une fois, réjoüissez-vous. *Philip. 4.*

Réjoüissez vous de ce que vos noms sont écrits dans le Ciel. *Luc. 10.*

Réjoüissez-vous, & tressâillez de joye, parce qu'une grande recompense vous est réservée dans le Ciel. *Matth. 5.*

J'ay appris dès le commencement que la loüange des impies est courte, & que la joye de l'hypocrite est semblable à un point. *Iob. 26.*

Malheur à vous qui riez maintenant, parce

que vous serez un jour dans les pleurs & dans les larmes *Luc. 6.*

POUR LE JEUDY DE PASQUES.

CONSIDERATION

Sur le même sujet.

I. P. **L**A joye des gens de bien fait honneur à Dieu. Ils montrent par leur satisfaction qu'ils servent un bon Maître. Ils attirent à son service ceux qui les voyent si contents : car chacun aime la joye autant qu'il aime la vie. Les méchans la cherchent dans l'assouvissement de leurs passions : mais ne la trouvant point au service de ces maîtres cruels, ils se rangent sans peine du parti de ceux qu'ils voyent si contents & si satisfaits.

II. P. Un serviteur de Dieu qui est triste & chagrin, déshonore son maître, décrie son service, donne horreur de la devotion, & inspire du mépris pour la vertu. Il fait croire aux méchans que le joug du Fils de Dieu est insupportable, & qu'il y a plus à gagner au service du démon qu'au sien. Que vous faut-il, serviteur lâche & infidele ? qui vous cause ces abbattemens ? servez-vous un Tyran ? Dieu n'est-il point capable de vous rendre heureux ? qui pourra vous contenter si Dieu ne le peut

pas ? Retirez-vous de ma compagnie , leur dira le Fils de Dieu , Chrétiens scandaleux , vous décrivez mon service. *J'honore mon Pere , mais vous me deshonorez.* J'aime mieux que vous ne me serviez pas , que de me servir à regret.

Pour avoir cette joye spirituelle , il faut III. P. avoir une bonne conscience ; il faut avoir le cœur détaché des creatures : car leur perte trouble & afflige celuy qui les aime. Il faut s'abandonner à la providence de Dieu , & se reposer sur sa conduite. Il ne faut rien desirer avec empressement , mais être indifferent à tout. Il faut aimer les souffrances , n'avoir point d'autre volonté que celle de Dieu , & ne vouloir plaire qu'à luy. Il faut fuir les divertissemens du siecle , & ne point rechercher la consolation des sens ; car la joye sensuelle étouffe la spirituelle. Enfin il faut toujours penser à Dieu , aux biens qu'il nous a faits , & à ceux qu'il nous prepare.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Mon ame glorifie le Seigneur , & mon esprit est ravi de joye en Dieu. *Luc. 1.*

Vôtre ame glorifie-t-elle Dieu comme la sainte Vierge ? & votre esprit se réjouit-il au Seigneur comme le sien ?

G. vj;

Justes, réjouïſſez-vous dans le Seigneur : c'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de le louer. *Pſ. 32.*

Si vôtre cœur est dans le chagrin & dans l'amertume, & s'il ne louë pas Dieu, c'est une marque qu'il n'est pas droit.

J'avois le Seigneur toûjours present devant moy, parce qu'il est à ma droite, de peur que je ne fois ébranlé : C'est pour cela que mon cœur se réjoût, & que ma langue chante de joye. *Pſ. 15.*

Mon Dieu, quelle joye de vous confiderer toûjours à nôtre droite pour nous proteger; toûjours dans nôtre cœur pour nous consoler.

Je me réjoûis dans mes souffrances; je suis rempli de consolation; je suis comblé de joye parmi toutes mes afflictions. *2. Cor. 7.*

Si vous aimiez Dieu comme saint Paul, vous vous feriez un plaisir de vos souffrances, & vous ne vous plaindriez que de trop peu souffrir.



POUR LE VENDREDY DE PASQUES.

CONSIDERATION

*Sur l'état d'une ame parfaitement
ressuscitée.*

IL faut être voyageur sur la terre, c'est I. **P**
Le premier degré de perfection. Il faut
être crucifié avec nôtre Seigneur, c'est le
second. Il faut mourir comme luy sur la
croix sans en descendre qu'après la mort,
c'est le troisiéme. Il faut être enseveli
comme lui, c'est le quatriéme. Il faut
descendre jusques aux Enfers, & y de-
meurer trois jours en sa compagnie, c'est
le cinquiéme. Après cela on ressuscite
avec le Sauveur, & on entre dans un état
de paix & d'impassibilité.

Le voyageur ne s'attache à rien de ce II. **P**
qui se rencontre sur son chemin. Celuy
qui est crucifié, ne peut aller où il vou-
droit, ni faire ce qu'il auroit envie de
faire. Le mort ne sent plus rien, & ne se
plaint de rien. On foule aux pieds le corps
qui est dans la terre, on le laisse pourrir,
sans s'en mettre en peine. On est sans
consolation dans l'Enfer. Voyez dans le-
quel de ces états vous êtes à present, & si
vous êtes mort pour ressusciter.

III. P. O sacré neant, où l'ame perd son être pour être transformée en Dieu ! ô sepulcre vivant, où les sages se bâtissent des solitudes ! ô champ évangélique, où le trefor de la grace & de la paix est caché ! ô terre des vivans, où le grain de froment meurt & est enseveli pour ensuite ressusciter.

O Dieu seul, que vous êtes aimable ! j'aurois mieux être en Enfer avec vous, que d'être en Paradis sans vous. O Jesus, si vous demeuriez toujours sur la terre, qui voudroit vous quitter pour aller au Ciel ? O que je sois de ces morts vivans qui sont blesez d'amour, & qui dorment dans les sepulcres. Que je dorme avec eux dans le tombeau de mes sens & de mes passions, pour ressusciter avec vous.

Mon Dieu, je vous fais la priere que vous faisiez autrefois Moïse : je vous conjure de me donner la mort. Que je meure, afin que vous viviez dans moy. Que je ne sois plus rien à moy-même, afin que je sois tout à vous. Que vous soyez tout dans moy, tout à moy, & si je l'ose dire, tout moy : ou plutôt qu'il n'y ait plus de moy dans moy-même, mais que je sois tout dans vous, tout à vous, & tout vous.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Je vous conjure, mes bien-amez, de vous abstenir comme des étrangers & des voyageurs, des passions charnelles qui combattent contre l'ame.

1. *Pet.* 2.

Je suis crucifié avec Jesus Christ. Je vis, ou plutôt ce n'est plus moy qui vis, mais c'est Jesus-Christ qui vit en moy. *Gal.* 2.

Vous êtes morts, & votre vie est cachée en Dieu avec Jesus-Christ. *Col.* 3.

Nous avons été ensevelis avec luy par le bapteme, pour mourir à la vie sensuelle. *Rom.* 6.

Les douleurs de l'enfer m'ont assiégé : les filets de la mort m'ont prevenu. *Pf.* 17.

Vous avez tiré mon ame de l'Enfer. *Pf.* 27.

Jesus-Christ étant ressuscité d'entre les morts, il ne mourra plus, la mort n'aura plus deormais d'empire sur luy. *Rom.* 6.

POUR LE SAMEDY DE PAQUES.

CONSIDERATION.

Sur la joye que reçût la sainte Vierge, voyant son Fils ressuscité.

LE jour succede à la nuit, le printemps à l'hiver, le calme à la tempête, le repos au travail, la vie à la mort, la consolation à la douleur & à l'affliction. Dieu a ordonné à ses Anges de rendre à l'ame méchante après la mort, le double de tou- I. P.

tes ses œuvres ; de multiplier ses tourmens à proportion de ses plaisirs, & de la plonger dans les douleurs autant qu'elle a été plongée dans les delices. Mais Dieu a ordonné à son Fils de rendre à sa sainte Mere le double de toutes ses bonnes œuvres ; de multiplier ses plaisirs à proportion de ses tourmens ; & comme elle a été plongée dans un abisme de douleurs, de la plonger dans une mer de delices. O qui pourroit sonder cet abisme ! ô qui le pourroit mesurer !

II. P. Jesus apparôit à sa sainte Mere. A qui devoit-il donner plutôt cette consolation, qu'à celle qui lui avoit donné la vie ? qu'à celle qui avoit assisté à sa mort ? qu'à celle qu'il aimoit plus que toutes les creatures ensemble ? qu'à celle dont il étoit plus aimé que de toutes les creatures ? S'il faut mesurer les plaisirs sur les douleurs ; qui devoit être plus consolée, que celle qui a été la plus affligée ? qui devoit être consolée la premiere, que celle qui a aimé & souffert la premiere, ayant aimé son Fils deslors qu'elle l'a conçu, & ayant été transpercée d'un glaive de douleur quarante jours après sa naissance ?

O quelle entrevüe ! ô quel entretien !
ô quelle joye ! ô quels baisers ! Vierge

bienheureuse, je me suis étonné de ce que vous n'étiez pas morte de douleur au pied de la croix, & je suis persuadé que sans un miracle, vous eussiez expiré avec votre Fils. Mais je ne m'étonne pas moins de ce que vous n'êtes pas morte de joye, quand vous l'avez vû ressuscité. Vous disiez autrefois comme cette mere affligée : Ne m'appellez plus la belle Noémi, car le Seigneur a rempli mon ame d'amertume : mais nous vous appellons à present la belle, l'heureuse & la belle Noémi, parce que Dieu vous a comblée de joye & de consolation.

Mon ame ? pourquoy pleures-tu dans III. P. ce temps de réjouissance ? Tu es morte, dis-tu ; tu es ensevelie ; tu es encore en enfer ; tu n'as aucune consolation sur la terre ? Réjoüi-toy, fille de Sion, tu vas ressusciter avec ton Sauveur, glorieuse, impassible, subtile & immortelle. Regarde ce petit ver à soye qui étoit enseveli dans son peloton, le voila ressuscité. Il étoit laid, le voila beau. Il étoit noir, le voila blanc comme neige. Il étoit pesant, le voila agile ; il a des ailes, & vole dans l'air. Voila ce qui t'arrivera bien-tôt ; tu es morte par la penitence, & ensevelie dans les travaux : mais voila l'esprit de Dieu, qui dit, qu'il est temps de te reposer, qu'on va essuyer tes larmes, & que

162 Pour le Samedi de Pâques:
tu vas jouïr du fruit de tes travaux.

O Vierge sainte ! ô source d'amour & de douleur ! Je vous ay priée , lorsque vous étiez sur le Calvaire , de me faire part de vos douleurs : maintenant ô Mère de douleur & de consolation ! je vous supplie de me faire part de vôtre joye. Effuyez mes larmes ; bannissez la tristesse de mon cœur ; faites-moy voir vôtre Fils resuscité. Qu'il entre dans mon cœur les portes fermées ; qu'il me dise : La paix soit avec vous ; qu'il me montre ses sacrées playes ; qu'il demeure chez moy ; & qu'il n'en sorte jamais.

PAROLES D'E L'ECRITURE.

Vos consolations ont rempli mon ame de joye, à proportion des douleurs qui ont affligé mon cœur. *Psf. 93.*

Nous ferons le soir dans les larmes , & le matin dans la joye. *Psf. 29.*

Réveillez-vous , ma gloire , réveillez-vous , ma harpe & ma lyre : je me réveilleray dès le point du jour *Psf. 56.*

Le Seigneur mortifie & vivifie ; il mene en enfer , & il en retire *lib 1. Reg 2.*

Je seray rassasié , lorsque vôtre gloire paroïtra. *Psf. 16.*

J'ay un peu travaillé , & j'ay trouvé ensuite beaucoup de repos. *Eccl. 51.*

